

produit... de la Guerre... de la préparation.

L'ESPRIT DE M. DELAHAYE
M. DELAHAYE présente quelques observations...

M. DELAHAYE assure que des ordres sont donnés pour qu'il soit fait preuve dans les hôpitaux militaires de la plus large tolérance religieuse.

M. DELAHAYE. — Nous réclamons l'usage d'un droit, nous ne voulons pas de votre bonté...

M. Antonin DUBOST, président. — Jamais on n'aurait entendu dans cette enceinte une observation d'aussi mauvais goût.

Les Soldats blessés
M. GODIN demande où en est l'étude des mesures propres à appliquer la loi sur les risques professionnels aux soldats blessés.

Budget des Colonies
M. LECOUR-GRANDMAISON a la parole dans la discussion générale...

LES SCANDALES DE BERLIN
L'irresponsabilité de Mme d'Elbe
Berlin, 28 décembre. — L'audience est ouverte à dix heures.

Le docteur Frey se retranche derrière le secret professionnel. L'avocat Sello insiste : « Est-ce vrai que dans une lettre que la comtesse vous écrivit le 21 novembre 1893, elle vous rappelait les déclarations que vous avez faites sur les comptes de Mollat et qui eussent pu faire conclure à la perversité, alors que ce n'est pas vous, mais elle-même, qui avait fait ces déclarations ? »

Le docteur Frey dit que c'est exact. La défensesur demande d'établir une contradiction entre les dires antérieurs et les dires actuels du témoin, ce que le ministère public conteste.

Le comte Reventlow, cité par la défense, réclame, dans une allocution assez longue, au cours de laquelle il intervient dans la défense et le ministère public, qu'à son avis Harden n'a poursuivi dans toute sa campagne qu'un but purement politique. La façon dont l'accusé exerce sa profession de publiciste, dit-il, est au-dessus de tout reproche.

Demain aura lieu, par commission rogatoire, l'audition du professeur Schweningner. Les débats reprendront lundi.

La guerre au Maroc

Les opérations CONTRE les Beni-Snassen
La plus grande de nos actions, mais n'empêche pas les soumissions des tribus.

Saïla-Maria, 28 décembre. — La plus grande de nos actions de toute la journée d'aujourd'hui, transformant les plaines en marécages et rendant les chemins et les pistes dans les montagnes très glissantes.

Cette mesure paraît indispensable pour deux raisons. D'abord, à cause des difficultés de ravitaillement par les convois dans un terrain détrempé. Ensuite, à cause de l'état sanitaire dans certaines troupes moins habituées que d'autres aux intempéries.

La prise de Médiouna
Tanger, 28 décembre. — La décision d'occuper la kasba des Médiounas est accueillie avec une vive satisfaction par les colonies françaises de Tanger et de Casablanca.

Les renforts
Bieritz, 28 décembre. — Le croiseur cuirassé « Victor Hugo » est mouillé au large du golfe.

Le général d'Amade
Voici les faits de service du général d'Amade, qui va remplacer le général Drude : Né à Toulouse, le 24 décembre 1856, entré à Saint-Cyr le 25 octobre 1874.

Une lettre pastorale du cardinal de Lyon
M. Coullé fulmine contre la loi de séparation et de dévouement de l'indifférence des fidèles.

Le scandale de Belleville
Le juge d'instruction interroge la Linkenhely et sa fille, puis signe de nouveaux mandats d'arrêt.

Le scandale de Belleville (suite)
Paris, 28 décembre. — Mme Linkenhely et sa fille ont été amenées, hier, à deux heures et demie, au cabinet de M. Magnien, juge d'instruction.

Le scandale de Belleville (suite)
On a ouvert devant elles une lettre datée de Sarrebruck (Allemagne). C'était une lettre de son fils Valentin, qui remerciait Mme Linkenhely des photographies de famille qu'elle lui avait envoyées.

Le scandale de Belleville (suite)
Ces opérations ont rempli l'année entière : cette enquête a été de son consommement en ce qui concerne les relations de quelques fidèles, mais sans divertir de leurs plaisirs et de leurs affaires le grand nombre de nos concitoyens endormis dans leur égarement.

plus iniques sont systématiquement déguilés.

En terminant, le cardinal de Lyon fait appel à l'attachement à l'obéissance et à la soumission au Saint-Siège.

EN RUSSIE
Le meurtre du Gouverneur de Moscou
Le gouverneur de Moscou aurait été tué par une princesse.

Saint-Petersbourg, 28 décembre. — Le bruit court que la police a pu enfin découvrir l'identité exacte de la jeune terroriste qui a lancé une bombe au passage de la voiture du général Gersheimann, gouverneur de Moscou, et qui, récemment condamnée à mort sous un nom d'emprunt, a été pendue.

LES DRAMES DU TRAVAIL
LA CATASTROPHE DU MÉTROPOLITAIN
Le dernier cadavre est retrouvé et transporté à la morgue.

Paris, 28 décembre. — Pendant toute la nuit, les ouvriers tisserands ont travaillé avec une ardeur infatigable au déblaiement du caisson; mais, par suite de l'insuffisance abondante des eaux, les travaux en ont été poursuivis au milieu de difficultés sans cesse renaissantes.

Les recherches ont enfin abouti à la découverte du dernier cadavre, enfoncé dans la vase. La victime est l'ouvrier Fougnet, dit « Le Limousin », il était seul heures et demie quand on l'a trouvé au pied d'un mur de soutènement en partie déblayé.

Un autre père du Calvados, l'abbé Delpont, éprouvé de Planquy, canton de Bellefleur, a été également condamné à 50 francs d'amende, pour des faits du même ordre, par le tribunal de Bayeux.

LA MARCHÉ AUX PILLETTES
Le scandale de Belleville
A l'elles, des malheureux assésaient une concierge et dévalaient la maison dont elle a la garde.

Bruxelles, 28 décembre. — Un horrible crime a été découvert hier, vers une heure de relevée, rue des Drapeaux, à l'elles, faubourg de Bruxelles.

On suppose que les bandits, profitant de ce que Mme Biver était seule à la maison, se sont présentés sous un prétexte quelconque chez M. De Bast. La concierge n'aura pas tardé à s'apercevoir des intentions des visiteurs et, effrayée, elle aura cherché un refuge dans les combles, où les misérables l'ont rejointe et assassinée.

Leur forfait accompli, les assassins sont descendus au rez-de-chaussée et ont tenté de fuir par la porte de derrière. Mais, ils ont été surpris par le portier et ont été dérangés, peut-être par l'arrivée de M. Biver, car ils ont abandonné de la poudre.

A quel Mme Linkenhely, hier, en ce qui concerne de cet envoi, des lettres qui s'agissent de nouvelles lettres.

Deux insinuations nouvelles ont été relevées contre Mme Linkenhely : complaisance d'attention aux maux sur des enfants de moins de seize ans, et infraction à l'arrêté d'expulsion.

En effet, la maîtresse de l'avenue de la République aurait déjà été condamnée en France à deux ans de prison pour vol.

— J'en ai assez de la vie, je veux mourir ! L'interrogatoire a pris fin sur cet incident, et a été ajourné à un prochain jour pour les confrontations.

Le Costume du Suisse est un habit culturel
Ainsi on a défilé le juge de paix de Tonnerre.

Tonnerre, 28 décembre. — Le tribunal de simple police a rendu hier son jugement dans l'affaire du suisse poursuivi pour être allé de son domicile à l'église en uniforme, alors qu'un arrêté municipal interdit le port d'un costume d'usage sur la voie publique.

Douceur... évangélique
Un prêtre délégué au tribunal correctionnel pour injures à des fonctionnaires, est condamné.

Falaise, 28 décembre. — M. Quéru, receveur de l'enregistrement, s'étant présenté à la cure de la commune de Tréprel, arrondissement de Falaise, pour prendre possession des titres et des archives, le curé, M. Catherine, qui s'était déjà signalé lors de l'inventaire, l'invita à produire ses papiers, ajoutant : « On tient à savoir à quel cambrioleur on a affaire. »

Une concierge poignardée par des cambrioleurs
A l'elles, des malheureux assésaient une concierge et dévalaient la maison dont elle a la garde.

Bruxelles, 28 décembre. — Un horrible crime a été découvert hier, vers une heure de relevée, rue des Drapeaux, à l'elles, faubourg de Bruxelles.

On suppose que les bandits, profitant de ce que Mme Biver était seule à la maison, se sont présentés sous un prétexte quelconque chez M. De Bast. La concierge n'aura pas tardé à s'apercevoir des intentions des visiteurs et, effrayée, elle aura cherché un refuge dans les combles, où les misérables l'ont rejointe et assassinée.

Leur forfait accompli, les assassins sont descendus au rez-de-chaussée et ont tenté de fuir par la porte de derrière. Mais, ils ont été surpris par le portier et ont été dérangés, peut-être par l'arrivée de M. Biver, car ils ont abandonné de la poudre.

non-marchand d'argenterie. On attend le retour de M. De Bast, qui se trouve en ce moment à Paris, et qu'on prévient télégraphiquement, pour connaître l'importance du vol.

La police d'elles a aussitôt commencé son enquête et a mobilisé ses meilleurs agents.

Horrible supplice d'une fillette
Une mère fait mourir son enfant en le plongeant dans une cuve de lessive.

La Haye, 28 décembre. — Un acte épouvantable de cruauté vient d'être commis à Loosduin près de La Haye (Hollande).

Le Costume du Suisse est un habit culturel
Ainsi on a défilé le juge de paix de Tonnerre.

Douceur... évangélique
Un prêtre délégué au tribunal correctionnel pour injures à des fonctionnaires, est condamné.

Falaise, 28 décembre. — M. Quéru, receveur de l'enregistrement, s'étant présenté à la cure de la commune de Tréprel, arrondissement de Falaise, pour prendre possession des titres et des archives, le curé, M. Catherine, qui s'était déjà signalé lors de l'inventaire, l'invita à produire ses papiers, ajoutant : « On tient à savoir à quel cambrioleur on a affaire. »

Une concierge poignardée par des cambrioleurs
A l'elles, des malheureux assésaient une concierge et dévalaient la maison dont elle a la garde.

Bruxelles, 28 décembre. — Un horrible crime a été découvert hier, vers une heure de relevée, rue des Drapeaux, à l'elles, faubourg de Bruxelles.

On suppose que les bandits, profitant de ce que Mme Biver était seule à la maison, se sont présentés sous un prétexte quelconque chez M. De Bast. La concierge n'aura pas tardé à s'apercevoir des intentions des visiteurs et, effrayée, elle aura cherché un refuge dans les combles, où les misérables l'ont rejointe et assassinée.

Leur forfait accompli, les assassins sont descendus au rez-de-chaussée et ont tenté de fuir par la porte de derrière. Mais, ils ont été surpris par le portier et ont été dérangés, peut-être par l'arrivée de M. Biver, car ils ont abandonné de la poudre.

Leur forfait accompli, les assassins sont descendus au rez-de-chaussée et ont tenté de fuir par la porte de derrière. Mais, ils ont été surpris par le portier et ont été dérangés, peut-être par l'arrivée de M. Biver, car ils ont abandonné de la poudre.

Pierre Lasbais s'employa à réparer ses vêtements avec Louis Herbert ; mais il constata chez celui-ci une fièvre inaccoutumée.

La papetière refusait, en effet, bientôt de retourner rue de Moscou, en dépit des supplications de son ancien amant. Par surcroît, le jeune homme, résolu à tout, avait fait venir, à son hôtel, Louis Herbert en compagnie d'un inconnu, dans un établissement qui fait le coin du boulevard Rochechouart et de la rue de Clignancourt. Dès cet instant, son parti fut pris.

— Il n'y a plus rien à faire pour toi, dit-elle. Tu es rempli.

30.000 locataires révoltés !
Les habitants des quartiers ouvriers de New-York, se lèvent pour protester contre la cherté des loyers.

New-York, 28 décembre. — Il n'y a pas que pour les étudiants qu'on trouve des industriels qui spéculent sur le prix des places et qui revendent pour les spectacles sensationnels les billets qu'ils ont achetés au prix normal, trois et quatre fois plus qu'ils ne leur ont coûté.

En Amérique, la terre bénie de la spéculation, les locataires sont victimes d'une exploitation identique et ils viennent de lever l'étendard de la révolte dans les conditions suivantes :

Tragique mort d'une octogénaire
Brûlée par une lampe à pétrole, une vieille femme se jette par une fenêtre d'une hauteur de 45 mètres.

Sisteron, 28 décembre. — Un pénible événement s'est produit hier et a provoqué dans toute la ville une bien vive émotion.

La veuve Clément, âgée de près de 80 ans, originaire de Valernes, qui habite seule dans une maison située dans la rue Dabuze, était occupée à faire du feu dans une lampe à pétrole, lorsque soudain le liquide s'enflamma et se répandit sur ses vêtements.

Un jeune homme tue sa maîtresse et se suicide
Paris, 28 décembre. — Une jeune fille âgée de 21 ans, Mlle Léonie Herbert, demeurant 23, rue Eugène Sue, faisait, il y a six mois la connaissance d'un jeune homme, Pierre Lasbais, âgé de 24 ans, qui demeurait dans un hôtel meublé de la rue de Moscou.

Le jeune homme, qui avait une maîtresse, n'aurait pas tardé à s'apercevoir des intentions des visiteurs et, effrayée, elle aura cherché un refuge dans les combles, où les misérables l'ont rejointe et assassinée.

Leur forfait accompli, les assassins sont descendus au rez-de-chaussée et ont tenté de fuir par la porte de derrière. Mais, ils ont été surpris par le portier et ont été dérangés, peut-être par l'arrivée de M. Biver, car ils ont abandonné de la poudre.

Vengeance de Femme

DEUXIÈME PARTIE
Les Naufragés de la « Titania »

— Monsieur, commença Ivan, je dois avant tout vous dire que je suis... Je me nomme Cewald d'abord... et j'ai, au cours d'incidents trop longs à raconter et sans intérêt pour vous, été amené à faire la connaissance d'une déportée politique, Mlle Martha Vallauris, et c'est de sa part que je suis ici.

— Martha Vallauris ? s'écria Hautefort, quelle Martha qui tenait comme un combat les livres de son père et avec qui souvent j'ai été en rapport ?

— Ah ! monsieur, interrompit Hautefort, laissez-vous toute seule ?

avec colère, le misérable auteur des maux de cette pauvre femme le jour de son départ.

— Je vais tout vous raconter, monsieur, mais permettez-moi, auparavant, que j'aie cherché ma femme et mon fils pour vous les présenter.

— Ah ! monsieur, interrompit Hautefort, laissez-vous toute seule ?

— Ah ! monsieur, interrompit Hautefort, laissez-vous toute seule ?

revoir, l'embrasser... — Ma femme, dit posément Hautefort, ne l'exalte pas ainsi.

— C'est vrai, dit le brave homme en souriant, j'en suis sûr, mais dans l'avenir, si nous voulons que l'amour de Martha nous soutienne, il faut que nous soyons heureux.

— Ah ! monsieur, interrompit Hautefort, laissez-vous toute seule ?

— Ah ! monsieur, interrompit Hautefort, laissez-vous toute seule ?

histoire. — Père, père ! interrompit doucement Philippe Hautefort.

— C'est vrai, dit le brave homme en souriant, j'en suis sûr, mais dans l'avenir, si nous voulons que l'amour de Martha nous soutienne, il faut que nous soyons heureux.

— Ah ! monsieur, interrompit Hautefort, laissez-vous toute seule ?

— Ah ! monsieur, interrompit Hautefort, laissez-vous toute seule ?

admirablement à spolier la malheureuse femme.

— Une fois maître absolu, il n'eût plus à garder le moindre ménagement et chassa sans plus la dame Vallauris, ne lui laissant pas même les meubles qui garnissaient l'appartement privé de sa famille.

— Ah ! monsieur, interrompit Hautefort, laissez-vous toute seule ?

— Ah ! monsieur, interrompit Hautefort, laissez-vous toute seule ?

laissez-vous toute seule ?

— Ah ! monsieur, interrompit Hautefort, laissez-vous toute seule ?

— Ah ! monsieur, interrompit Hautefort, laissez-vous toute seule ?

— Ah ! monsieur, interrompit Hautefort, laissez-vous toute seule ?